

SOCIÉTÉ / Les résultats d'une étude internationale évoquent de nouveau pour les gros utilisateurs un risque de gliome,

Les dangers du téléphone

Par Fred Guilledoux

redaction@laprovence-presse.fr

Le téléphone portable est partout. Rarement pourtant, un objet autant utilisé aura provoqué de telles inquiétudes. Très vite, des scientifiques se sont interrogés sur les effets des ondes utilisées. Certains parlaient d'une multiplication des molécules du stress, d'autres évoquaient des risques de cancer ! Au point qu'en 2000, l'Organisation mondiale de la Santé (OMS) a lancé une étude dans 13 pays: baptisée Interphone, elle devait livrer ses résultats définitifs en 2003. Cinq ans après la date fatidique, ils n'ont toujours pas été rendus publics, sinon de manière parcellaire: "Toutes les données ont été collectées, nous en sommes au stade de l'analyse finale", explique-t-on au Centre international de recherche sur le cancer (CIRC), la structure missionnée par l'OMS. Le point final du rapport d'Interphone pourrait donc être posé "en fin d'année, voire début 2009".

Opérateurs rassurants

Très discrètement, le CIRC vient toutefois de rédiger un document "à usage interne", qui apporte de l'eau au moulin des détracteurs du portable: tout en évoquant de possibles erreurs méthodologiques, les chercheurs parlent de nouveau d'une augmentation du risque de gliome, une forme rare de cancer du cerveau, "en relation avec l'utilisation de téléphones portables pour une période de 10 ans ou plus du côté de la tête où la tumeur s'est développée". Selon l'étude, le



► En France, le téléphone portable s'est popularisé au milieu des années 90. Depuis, il est devenu un outil indispensable à la bonne marche de l'économie, autant qu'un incontournable gadget dans la panoplie des adolescents et un lien pour les familles. / Photo PQR

nombre de cancers aurait été multiplié par deux dans certains pays.

Du côté de l'AFOM, une structure qui rassemble les opérateurs, on se veut rassurant: "Ce sont des résultats intermédiaires qui ne concluent ni dans un sens ni dans l'autre, c'est ce qui est écrit dans le document du CIRC". Une défense qui ne trouble guère Martine Hours, la responsable de la partie française d'Interphone: "Il est certain qu'à part des travaux norvégiens et japonais qui ne concluent officiellement à rien de dangereux, le CIRC ne dispose de rien de neuf par rapport à

Les résultats définitifs de l'étude lancée en 2000 par l'Organisation mondiale de la Santé devraient être connus en fin d'année.

ses précédentes mises à jour. Il n'en reste pas moins que rien n'infirme les analyses antérieures, qui montrent un risque majoré d'apparitions de tumeurs de la parotide (*) pour certaines catégories de personnes, ainsi qu'une fréquence accrue

de neurinomes du nerf acoustique et de gliomes".

Bref, le temps se couvre pour le téléphone portable, ce qui ne peut qu'inciter les utilisateurs à adopter les mesures de précaution préconisées par des médecins rassemblés par David Servan-Schreiber (voir page 3). D'autant que l'étude Interphone n'est pas la seule à tirer la sonnette d'alarme: la Royal Society de Londres vient d'affirmer que les adolescents ayant commencé à se servir largement d'un mobile avant 20 ans ont cinq fois plus de risques de développer un cancer du cerveau avant l'âge de 30 ans. Par

ailleurs, des mesures réalisées par des scientifiques indépendants assurent que téléphoner à bord d'une voiture accroît fortement l'impact des ondes, à cause d'un effet "cage de Faraday" (des conclusions que contestent les opérateurs). Enfin, l'Association des dermatologues anglais estime que les coques en nickel de certains portables pourraient provoquer des rougeurs de la peau!

(*) Il s'agit d'une glande salivaire placée devant l'oreille, au niveau de la partie inférieure du maxillaire.

Réagissez à cet article
www.laprovence.com

LES REPÈRES

EN FRANCE, 53 MILLIONS DE TÉLÉPHONES

Inventé en 1973 par Martin Cooper, un jeune ingénieur de chez Motorola fan de la série télévisée "Star Trek", le téléphone portable s'est popularisé en France au milieu des années 90.

Aujourd'hui, on compte 53 millions de téléphones en service dans notre pays. Les utilisateurs se partagent entre trois sociétés, Orange, SFR et Bouygues, un marché sur lequel Free tente de s'implanter sans succès.

Y A-T-IL UNE ANTENNE PRÈS DE CHEZ VOUS ?

L'Agence nationale des fréquences a réalisé une carte nationale des antennes relais. Il est possible de la consulter sur le site www.anfr.fr (rubrique Cartoradio). On y apprend qu'une cinquantaine d'antennes se trouvent à moins de 100 mètres d'une école, dont une à Aix et une à Marseille, contrairement aux recommandations officielles.

CONFÉRENCE À MARSEILLE

À l'occasion du Salon Artemisia, qui se tient ce week-end à Marseille, l'association Santé environnement Provence organise un colloque demain au Parc Chanot, sur les téléphones portables et les antennes relais. Prévu à 16h au Hall 3, il sera animé par Pierre Souvet (voir page 3) et Patrice Halimi, qui est chirurgien à Aix.

